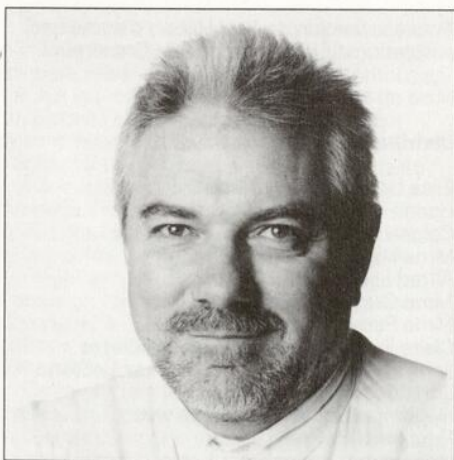


Compagnie Jean Duceppe
Pygmalion de George Bernard Shaw
21 février au 31 mars 1990



Sylvie Léonard



Michel Dumont



Théâtre Port-Royal
Place des Arts

Programme

Pygmalion

de George Bernard Shaw

Nouvelle version de Paul Hébert d'après une adaptation d'Éloi et Suzanne de Grandmont

Mise en scène de **Paul Hébert**

Distribution

Élise Lacroix: **Sylvie Léonard**
Henri Higgins: **Michel Dumont**
Colonel Le Picard: **Aubert Pallascio**
Mme Higgins: **Béatrice Picard**
Alfred Lacroix: **Guy Provost**
Mme Grégoire: **Françoise Graton**
Mme Fraser-Talbot: **Kelly Ricard**
Claire Fraser-Talbot: **Nathalie Mallette**
John Fraser-Talbot, un invité: **Yves Leblanc**
L'hôtesse: **Arlette Sanders**
Nepommuck, un passant, un valet:
François l'Écuyer
Une bonne, une passante, une invitée:
Anne Millaire
Un valet, un passant, un invité:
Sylvain Bellerose
Un valet, un passant, un invité:
Gilles Michaud
Le chauffeur: **Gérard Moisan**
Une bonne, une passante, une invitée:
Isabelle Pastena
L'hôte, un passant: **Bob Piédalue**
Une bonne, une passante, une invitée:
Dominique Proulx
Une bonne, une passante, une invitée:
Suzanne Trépanier

Décors: **Paul Bussièrès**
Costumes: **François Barbeau** assisté de
Anne Duceppe
Éclairages: **Luc Prairie**
Assistance à la mise en scène et direction de
plateau: **Daniel Landry**
Chorégraphies: **Dominique Giraldeau**
Accessoires: **Normand Blais** assisté de
Ninon Larrivée
Musique: **Catherine Gadouas**
Bande sonore: **Richard Soly**

Équipe de production

Directrice de production: **Louise Duceppe**
Directeur technique: **Yves Duceppe**
Attaché de presse: **Jean-François Limoges**

Affiche: **Marie Michaud**
Maquillages: **Jacques Lafleur**
Perruques: **Donna Gliddon**
Coiffures: **Réjean Goderre**
Décor: **Les réalisations N.G.L. Inc.**
Chef d'atelier: **Olivier Gascon**
Menuisiers:
François Parent, Bernard Frenette,
Christiane Dufort, Robert Beauregard,
Sylvain Bélanger, Daniel Dumont,
Marc Pache, Martin Blais, René Bolduc
Peintre: **Gilles Desmarais**
assisté de: **Yves Langenais,**
Serge Archambault et Josée Létourneau
Costumes
Coupe masculine: **Vincent Pastena**
Confection: **Hélène Vandakis**
Coupe féminine: **Atelier B.J.L. Inc.,**
Christine Neuss et Sylvain Labelle
Confection:
Luisa Ferriani, Rosa Giovinazza, Jocelyne
Gauthier, Nadine Petit et Lucie Legault
Chapeaux: **Mme Aras**

Équipe de scène

Chef machiniste: **Mario Dugré**
Électricien: **Daniel Desjardins**
Sonorisateur: **Richard Soly**
Accessoiriste: **Patrick Fogarty**
Machinistes: **Jean-Pierre Cotton, Serge**
Lacasse, Andy Nichiropuk, Jean Marcouiller
Chef habilleuse: **Pierrette Charron**
Habilleuse: **Joan Lessard**

Il y aura un entracte de 20 minutes

Le quotidien **La Presse** et la station radiophonique **C.J.M.S.** s'associent à la Compagnie Jean Duceppe pour la présentation des cinq productions de la saison 1989-1990

Nous tenons aussi à remercier pour leur aimable collaboration:

Les Archives Photographiques Notman, le Musée McCord d'histoire canadienne, le Département de Phonétique de l'Université McGill, le Centre Immaculée Conception, les bas Dim, Pegabo, Tris Coffin, Labelle Fourrures, Arthur Quentin, Mme Sylverstone, M. Jean-Paul Agnard, M. Jacques Lacoursière, historien

George Bernard Shaw

Cet auteur irlandais est entré dans la légende de son vivant. À cause de sa modernité qui parut excentrique, de ses prises de position socialistes, de son humour mordant, de l'importance de son œuvre et de sa longévité active: il commençait une nouvelle pièce lorsqu'il mourut en 1950, à l'âge de 94 ans, à la suite d'une chute faite en taillant ses arbres. George Bernard Shaw est né à Dublin en 1856. Au début de la vingtaine, il s'établit à Londres avec l'intention d'écrire. Entre 1879 et 1883, il écrit cinq romans qui parurent en feuilletons dans des périodiques. Sa première pièce date de 1885, mais la reconnaissance lui est d'abord venue de son travail de critique artistique, de ses activités socialistes, à travers la Fabian Society, et de ses essais sur la littérature, la théorie de l'art et l'actualité politique.

L'œuvre dramatique de Shaw compte une cinquantaine de pièces. Son premier succès, *Arms and the Man*, fut joué pendant onze semaines en 1894. Certaines de ses pièces sont davantage connues encore aujourd'hui: *You Never Can Tell*, *Man and Superman*, *Major Barbara*, *Misalliance*, *Heartbreak House*, *Saint Joan*, et bien sûr, *Pygmalion*. De sa correspondance avec une actrice célèbre de l'époque Sarah Campbell, on a tiré la pièce *Cher Menteur*.

Pygmalion a été écrite en 1912 et doit son titre au sculpteur légendaire de Chypre qui, tombant amoureux de sa statue, obtint d'Aphrodite de la rendre vivante. L'histoire d'Higgins et d'Eliza a fait le tour du monde grâce au succès prodigieux de la comédie musicale qu'elle a inspirée, *My Fair Lady*. Shaw était lui-même un passionné de phonétique au point de prévoir dans son testament un legs pour la création d'un nouvel alphabet phonétique. Cette pièce n'a rien perdu de sa saveur et de son mordant: l'habileté de Shaw à faire surgir le comique de la dénonciation des conventions et des préjugés séduit toujours. Cet esprit clairvoyant, résolument moderne et jaloux de sa liberté a reçu, en 1925, le Prix Nobel de littérature.

Pygmalion

En ce début de siècle - nous sommes en 1913 - la phonétique est une science jeune, en plein essor et qui a ses adeptes enthousiastes. Le professeur Higgins est de ceux-là, toujours à l'affût d'une intonation ou d'un accent inconnus. Un jour, sur le parvis de l'église Notre-Dame, son oreille est captivée par le langage d'une jeune marchande de bibelots, Elise Lacroix. Higgins observe Elise, prend des notes. Son comportement inquiète la jeune fille qui le confond avec un policier. Un léger attroupement donne au professeur l'occasion de faire montre de sa science et d'intriguer le Colonel Le Picard, linguiste comme lui, à qui il affirme pouvoir transformer Elise en duchesse et cela en trois mois!

Cette phrase fait son chemin dans la tête d'Elise. Le lendemain, elle fait irruption dans le cabinet d'Higgins dans le but de s'offrir des leçons. Elle est prête à y consacrer toutes ses économies. Le défi intéresse Higgins. Le pari que lui propose Le Picard, de payer tous les frais de l'expérience s'il réussit à introduire Elise dans la meilleure société, finit de le convaincre. Elise ne s'attendait pas à une telle prise en charge. L'expérience lui réserve bien des surprises. Finalement, l'heure est venue d'affronter le monde. Higgins profite de la complicité de sa mère et fait subir à Elise sa première épreuve, la rencontre des Fraser-Talbot. Viendra ensuite l'épreuve ultime: la présentation d'Elise à la réception annuelle du Lieutenant-Gouverneur. Elise réussit avec brio. Higgins gagne son pari. L'expérience est concluante.

Face à Higgins et à Le Picard, forts de leurs succès et totalement indifférents à son égard, le triomphe d'Elise prend un goût amer. Mais sa nature fière reprend le dessus et c'est une Elise nouvelle qui affrontera son "Pygmalion".

Avis

Les spectacles débutant à l'heure, les retardataires sont priés d'attendre une pause au programme pour se rendre à leur fauteuil. Il est rigoureusement interdit de fumer et de consommer des rafraîchissements dans cette salle de même qu'il est strictement défendu d'utiliser des appareils photos et des magnétophones.

En cas d'évacuation d'urgence, et pour leur sécurité, les spectateurs doivent suivre les consignes des placeurs et des agents de sécurité, et quitter la salle calmement.

LES HEURES DE LA PLACE

Du 12 février
au 11 mars

**Montréal
en transition
(1950-1967)**

vue par **Armour Landry**
photographe

Coproduction des Archives nationales du Québec
et du Musée d'art Saint-Laurent.

expositions

Tous les jours
Entrée libre

Hall d'entrée
Salle Wilfrid-Pelletier



Place des Arts

Renseignements : 285-4253

PRO DUCEPP 1990.02.21x1